

SOMMAIRE

N° 34 - Mars-Avril 1978
Volume VI

AVANT-PROPOS

Commentaire raisonné sur l'histoire de la linguistique négro-africaine.	<i>M. HOUIS</i>	3
Initiation à l'étude des langues maternelles dans un collège secondaire au Tchad.	<i>J. FÉDRY</i>	12
L'enseignement des langues nationales au collège Libermann de Douala.	<i>F. de GASTINES</i>	18
Recherche fondamentale et enseignement des langues africaines.	<i>L. BOUQUIAUX</i>	22
Un dictionnaire sango pour l'Empire centrafricain.	<i>L. BOUQUIAUX</i>	25
Introduction du sango dans l'enseignement primaire.	<i>I.P.N. de Bangui</i>	32
Pour une approche socio-linguistique de la littérature orale africaine.	<i>J. DERIVE</i>	36
Problèmes et réformes de langage dans la République populaire de Chine.	<i>R. JACKSON et B.K.Y. T'SOU</i>	42
DOCUMENT PÉDAGOGIQUE N° 9.		I-II-III-IV
En direct...	● DE COTE-D'IVOIRE : L'INSTITUT DE LINGUISTIQUE APPLIQUÉE. 50 ● DU ZAIRE : LE CELTA ET LE CREM. 52 ● DE SOMALIE : CINQ ANS D'ÉCRITURE EN SOMALI. LITTÉRATURE ÉCRITE EN SOMALI. 59 ● DU BURUNDI : LE MUSÉE VIVANT. 62 ● DE MADAGASCAR : COMMÉMORATION DU 70^e ANNIVERSAIRE DE L'ACADÉMIE MALGACHE. 64 ● DES ANTILLES : RENCONTRE SUR LE CRÉOLE. 66	
D'un livre à l'autre :	● LANGUES ET POLITIQUES DE LANGUES EN AFRIQUE NOIRE : L'EXPÉRIENCE DE L'UNESCO. 66 ● LANGAGES ET CULTURES AFRICAINES : ESSAIS D'ETHNOLINGUISTIQUE. 67 ● GUIDE CULTUREL, CIVILISATIONS ET LITTÉRATURE D'EXPRESSION FRANÇAISE. 68 ● HISTOIRE D'AUTRES. 69 ● LE PHÉNOMÈNE RACINES (Roots). 69 ● LA DÉPENDANCE CULTURELLE EXPLIQUE-T-ELLE LA CRISE DE L'ÉDUCATION ? 75 ● SUR LES SENTIERS DE L'UNIVERSITÉ. AUTOBIOGRAPHIE D'ÉTUDIANTS ZAÏROIS. 78	
Documentation		79

avant-propos

Le présent numéro « Situation de langage et enseignement 2 » est le troisième d'une suite d'études sur les langues africaines publiées dans cette revue (1), les autres étant « Langue 1, langue 2, langue 3 », et « Situation de langage et enseignement du français ». Le premier traitait des problèmes du bilinguisme, du multilinguisme, et de l'enseignement d'une langue étrangère dans un tel contexte. « Situation de langage et enseignement du français » abordait la question du français d'Afrique, de l'apprentissage du français dans la classe, et présentait une approche typologique de certaines langues africaines en relation avec un projet pédagogique. Le troisième numéro adopte un éclairage différent : celui d'une réflexion sur l'évolution de la linguistique africaine fondamentale, aussi bien que dans ses rapports avec l'introduction des langues dans l'enseignement, en référence à certains pays en Afrique et hors d'Afrique.

En fait, plusieurs sous-ensembles peuvent être dégagés. L'un est une réflexion sur la linguistique africaine grâce à un historique de celle-ci et à une étude des relations entre la recherche fondamentale et la recherche appliquée. Un second, intermédiaire nécessaire entre la théorie et la pratique, fait référence à l'établissement de dictionnaires, en l'occurrence : sango-français. Il s'agit ensuite de pratique et de pédagogie, puisque plusieurs articles traitent de l'introduction des langues dans le primaire et dans le secondaire d'une part, de l'approche sociolinguistique de la littérature orale d'autre part. Enfin, nous présentons un exemple d'unification de la langue orale comme de la langue écrite, qui est celui de la Chine.

Nous commençons donc ce numéro par un « commentaire raisonné sur l'histoire de la linguistique négro-africaine », qui nous fournit une série d'observations sur les tendances fondamentales de la linguistique africaine, les subdivisant en quelques grandes périodes : linguistique descriptive, synthèses comparatives, prise en charge par la linguistique moderne, bilinguisme et traductions, traditions écrites normatives, textes oraux et textes écrits. Il semble qu'il soit en effet très utile de faire le point sur ce sujet, au moment où surgissent un peu partout des projets de recherche et des projets pédagogiques dans le domaine linguistique, à un moment aussi où s'appuient, ou s'affrontent, les chercheurs d'une linguistique fondamentale, ceux d'une linguistique appliquée et des praticiens poussés par la nécessité d'un choix et d'une politique, qui doivent alimenter les manuels de leurs élèves.

Nous citons ensuite deux exemples de travaux linguistiques effectués dans des classes secondaires dans deux collèges, l'un situé à Sarh (Tchad), l'autre à Douala (Cameroun), avec des options différentes. A Sarh, il s'agit de la création d'un centre de linguistique avec les élèves du secondaire où ceux-ci sont formés à la transcription de leur langue maternelle, et au recueil de tradition orale avec la plus grande rigueur. A Douala, l'enseignement des langues a été

rendu obligatoire dans le premier cycle de l'enseignement secondaire, en recourant tout d'abord, autant que possible, à la langue maternelle des élèves. On tend maintenant à privilégier les langues régionales véhiculaires, et l'on enseigne deux langues, le duála et le basaá.

L'examen des rapports entre recherche fondamentale et enseignement des langues africaines permet de voir (si le cloisonnement n'est pas aussi strict qu'on peut le croire), l'origine de certaines divergences entre linguistes et pédagogues et la méconnaissance des exigences des uns par les autres.

La démarche suivie pour l'établissement d'un dictionnaire sango-français, entre autres ouvrages du même type, nous paraît exemplaire pour les artisans de telles entreprises, comme pour les utilisateurs.

Toujours dans le domaine pédagogique, il a paru bon, alors que certains pays ont adopté l'enseignement en langues nationales dans la première ou les deux premières années du primaire, et que d'autres hésitent sur les méthodes à suivre; de faire connaître l'expérimentation en sango actuellement en cours en ECA.

Complémentairement, « l'approche socio-linguistique de la littérature orale africaine » cherche à mettre à jour certains mécanismes de fonctionnement, touchant au rapport de la société avec le discours littéraire, et à dégager des modèles transposables, capables d'illustrer une réflexion théorique, tant en ce qui concerne la création littéraire, que les rapports de la société.

Pour clore cet ensemble d'études et de dialogues, nous publions un article qui sort complètement du contexte habituel de la revue, puisqu'il s'agit des problèmes auxquels se trouve confrontée la République populaire de Chine pour le développement et le maintien d'une langue parlée et écrite nationale. Nous nous focalisons généralement dans ce domaine sur ce qui est proche de nous. Il est parfois utile d'aller chez « l'étranger » encore plus lointain, où l'on se trouve confronté à un immense territoire sur lequel vivent 800 millions d'habitants, parlant des langues régionales diverses et ayant un système d'écriture, certes national, mais infiniment complexe, qui nécessite un effort d'apprentissage considérable. Ce texte passe en revue les problèmes de l'unité politique, de l'alphabétisation des masses, du langage et du système chinois d'écriture, ainsi que les solutions mises en œuvre – adoption d'une langue parlée nationale, de l'écriture idéographique simplifiée, du système phonétique – et du degré variable d'avancement de ces entreprises.

C'est donc le souci de sortir complètement de soi pour se mieux observer que nous avons suivi. Il explique que ce numéro consacré à un problème particulièrement actuel comporte une telle variété d'articles. Notre souhait est qu'elle aide chaque lecteur à mûrir sa propre réflexion.

R.P.C.

(1) Cf. Dossiers pédagogiques, vol. I, n° 3, vol. III, n° 13.